



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest
de la santé des forêts

Bilan 2014 de la santé de la forêt en Ile-de-France

Toute l'information nationale sur la santé de la forêt à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Les faits marquant la santé des forêts en 2014 sont les suivants :

Douceur des températures et pluviométrie importante au printemps ont, comme en 2013, été favorables à la végétation forestière. L'Ile-de-France n'a pas connu d'accident climatique marqué cette année.

Les suivis réalisés par les correspondants-observateurs montrent une amélioration sensible de la densité des feuillages des arbres, signe de vitalité, et une réussite de la plupart des plantations (voir article page 3).

On peut cependant noter :

- * la progression de la [chalarose du frêne](#) ainsi que l'aggravation de l'état sanitaire des premiers frênes observés en Seine-et-Marne,
- * une forte progression du [cynips du châtaignier](#), notamment dans les forêts péri-urbaines,
- * une augmentation des populations de [proceSSIONNAIRE du pin](#) dans la zone contaminée ; le front de progression de l'insecte vers le nord est quant à lui resté stable,
- * l'infestation récurrente du [hanneton forestier](#) dans le massif de Fontainebleau (voir article page 2).

L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 278 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes et niveau d'impact sur la santé de l'essence	Article dans ce bilan
	chêne rouvre	32 %		Défoliateur	
				Vieillessement	
	chêne pédonculé	12 %		Défoliateur	
				Vieillessement	
				Station	
	châtaignier	12 %		Cynips, chancre, encre	P. 4
	frêne	7 %		Chalarose	
	peuplier	3 %		Puceron	
Rouille					
robinier	2 %		Station – Vieillessement		
pin sylvestre	6 %				
pin laricio	2 %		Maladie bandes rouges		

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'impact de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

↳ L'évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 5 ans

		2010	2011	2012	2013	2014
Toutes essences	La sécheresse estivale					
Feuillus	Les défoliateurs					
	L'oïdium des chênes					
	Le bombyx disparate					
	Les dépérissements de chêne					
	Les dépérissements de châtaigniers					
	Le cynips du châtaignier					
	La chalarose du frêne					
Peupliers	Les rouilles du peuplier					
	Le puceron lanigère					Localisé
Résineux	La processionnaire du pin					
	Les scolytes des pins					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

2014 – de la douceur et des records

En 2014, le climat a été marqué par :

- **un hiver très doux**, peu de jours de gel ; janvier 2014 a été le plus chaud depuis 1900,
- **un printemps contrasté** avec des températures moyennes supérieures aux normales en mars et avril. Le mois de mai a été plus froid,
- **un été aux températures inférieures de 2°C par rapport aux normales** et un mois de juillet le plus arrosé depuis 1959,
- septembre et octobre 2014 ont été parmi les plus chauds et les plus ensoleillés depuis 1900 également, tandis que la pluviométrie était déficitaire,
- une fin d'année clémente avec un mois de novembre qui a été le 2^{ème} plus chaud depuis 1900,
- les normales saisonnières ont été retrouvées en décembre.

Le hanneton, un problème pour le renouvellement des peuplements



Larve de hanneton ayant consommé l'écorce d'une racine

Il existe plusieurs espèces de hanneton dans la faune française. Deux sont bien connus pour leurs dégâts en forêt : [hanneton forestier](#), et le [hanneton commun](#). Si leurs cycles biologiques sont identiques, leur habitat est un peu différent. Le hanneton forestier préférant les milieux boisés quand le hanneton commun préfère les milieux plus ouverts de lisières forestières.

La larve du hanneton forestier sévit dans les sols sableux, trois années avant de prendre son envol nocturne en été. Même si des adultes apparaissent tous les ans, ils se retrouvent plus nombreux tous les trois ans sur une région donnée. On parle d'année de grand vol.

Lors de ces grands vols, souvent spectaculaires, on peut observer des adultes en grand nombre et des arbres fortement défeuillés. Pourtant, ce n'est pas à ce stade que le hanneton est le plus dommageable à la forêt. Ce sont bien les larves et leurs consommations racinaires qui peuvent remettre en cause le renouvellement des peuplements (plantation ou régénération naturelle).

Ce printemps sur le massif forestier de Fontainebleau, de la Commanderie et des Trois Pignons, de nombreux jeunes arbres (chênes, pins sylvestres, douglas) âgés de 2 à 15 ans ont subi les attaques racinaires des hannetons. Allant souvent jusqu'à la mortalité des plants, seul l'arrachage de ces derniers permet de diagnostiquer véritablement le coupable. Les plus gros dégâts racinaires s'effectuent l'année qui suit l'année de grand vol, il est ainsi recommandé de ne pas planter cette année-là, surtout en station favorable à l'insecte.

Le dernier grand envol sur Fontainebleau et ses alentours remonte à 2011. Une étude sera lancée en 2015 sur la forêt de Compiègne dans l'Oise, secteur confronté à de gros dégâts, où le renouvellement des peuplements pose problème.

Bilan du suivi sanitaire des plantations depuis 2007

Depuis 2007, chaque année les correspondants-observateurs de la région observent, au printemps et à l'automne, un certain nombre de [plantations de l'année](#) afin de diagnostiquer d'éventuels problèmes sanitaires.

Durant ces sept années, 139 plantations ont été observées. A chaque notation, 100 plants choisis au hasard sont observés à deux reprises, soit un échantillon de 27 800 plants.

Les principales essences observées, en région Ile-de-France, sont des feuillus en racines nues avec le chêne rouvre en majorité (56 % des plants échantillonnés), puis viennent les résineux en godets avec le pin laricio de corse (8 %) et le pin sylvestre (5 %).



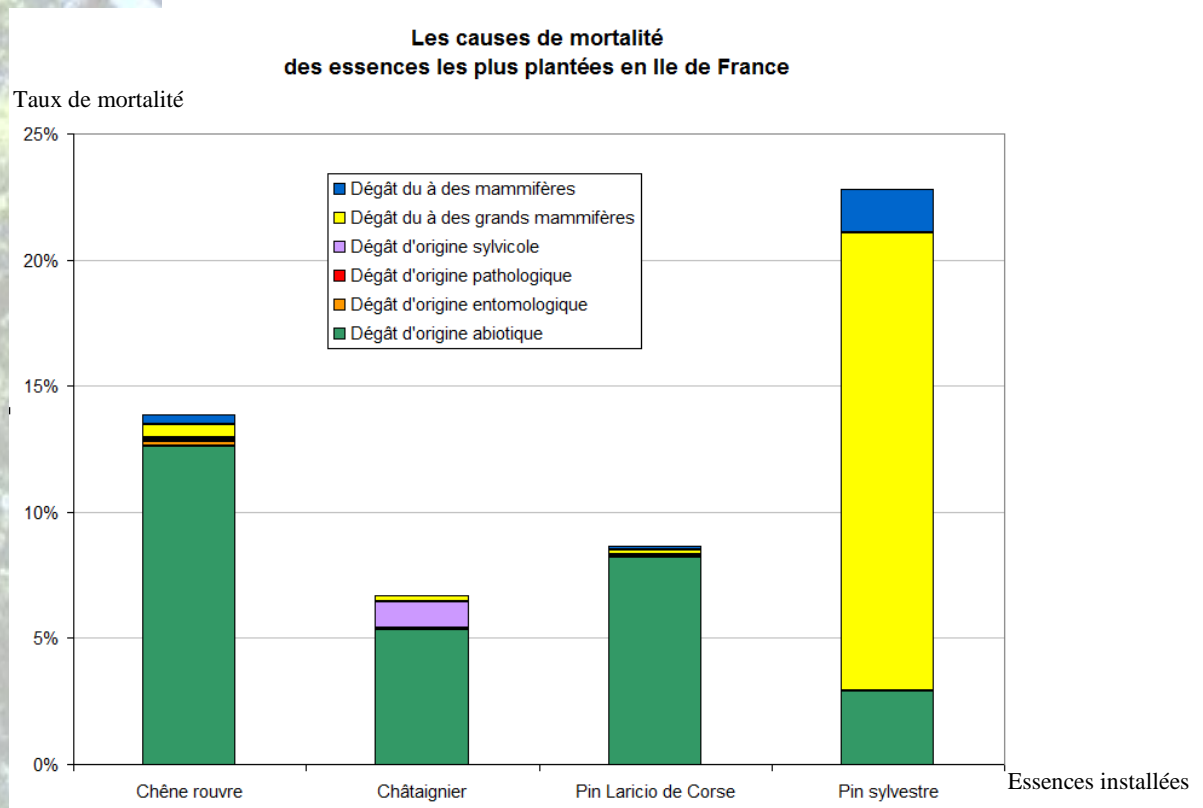
Système racinaire déformé suite à une mauvaise installation du plant

Cette répartition des essences est cohérente avec les chiffres de plantation de l'ONF dans les forêts publiques de la région. Le chêne sessile, le pin sylvestre et le pin laricio sont largement en tête des plants installés en forêt publique depuis 2007 avec respectivement 640 000 plants, 180 000 plants et 61 000 plants.

On constate dans les plantations visitées par les correspondants-observateurs une reprise moyenne de l'ordre de 88 %. A souligner que 41 plantations sur les 139 observées ont plus de 20 % de mortalité de plants à l'automne. La cause principale de mortalité toutes essences confondues est d'origine abiotique pour plus de 80 % des mortalités constatées, c'est-à-dire non liée à un champignon, un insecte ou autres animaux.

Cette mortalité est due en grande partie à des facteurs comme :

- un stress climatique (gel, sécheresse, excès d'eau, etc),
- une mauvaise adéquation de l'essence en fonction de la station (incompatibilité des exigences écologiques de l'essence et son lieu de plantation),
- des mauvaises conditions au moment de la plantation (stockage, travail du sol, technique, etc).



Bien que la part due aux facteurs biotiques reste minoritaire (17 %), une protection des plants contre "la dent du gibier" paraît incontournable (exemple du pin sylvestre pour lesquels les dégâts dus au gibier représentent 80 % des causes de mortalité) dans certains secteurs.

A noter la récente sortie de la nouvelle édition du guide [Réussir la plantation forestière](#) édité par le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt. Il reprend en détails les principales étapes pour vos projets de boisement ou reboisement.

Le cynips du châtaignier, une petite bête « qui monte ... »

Le cynips du châtaignier est un insecte de l'ordre des hyménoptères (fourmis, abeilles, ...) originaire de Chine, mais présent depuis quelques années en France, après avoir envahi l'Italie. On parle d'insecte invasif.

En 2012, il fit son apparition dans les départements des Yvelines et du Val-d'Oise, dans quelques peuplements de châtaigniers, en foyers très localisés et surtout en lisières de forêts ou bordures de parcelles.

Son extension a largement été remarquée en 2014 dans ces deux départements. La grande majorité des peuplements de châtaigniers sont aujourd'hui concernés, du semis à l'arbre adulte, en lisière mais également en plein cœur de massif.

Le cynips du châtaignier, comme son nom l'indique n'est présent que sur cette essence. Il existe d'autres cynips indigènes sur d'autres essences comme le chêne qui en compte de nombreux.

Le reconnaître :

Le cynips provoque la formation de galles, renfermant une larve, sur les jeunes rameaux, nervures ou pétiole des feuilles. Ces galles peuvent mesurer entre 5 et 20 mm de diamètre et sont de couleurs vertes voire roses. C'est le seul insecte à faire des galles sur feuilles de châtaignier.



Galles de cynips du châtaignier

Son impact :

Les galles engendrent des déformations des organes atteints (feuilles, bourgeons, ...) qui impliquent une diminution de leur bon fonctionnement.

D'un point de vue forestier, l'impact du cynips du châtaignier est limité sur la santé des peuplements et des arbres. Il est probable qu'il engendre une baisse de croissance. Les semis ou plants dont l'ensemble du feuillage est atteint souffrent certainement davantage.

Le cynips a par ailleurs un impact non négligeable sur l'abondance de la fructification, au point de poser de sérieux problèmes aux castanéiculteurs producteurs de châtaignes ainsi qu'aux apiculteurs.

Sa gestion :

En forêt, aucun moyen de lutte n'est à envisager. Des essais de lutte biologique en châtaigneraie à fruit avec le parasite *Torymus sinensis* ont donné de bons résultats au Japon, en Italie et aux Etats-Unis.

Cette expérience est également menée dans le Sud-Est de la France et en Corse, avec des lâchers de cette espèce.



Les 5 correspondants-observateurs (C.O.) de la région Ile-de-France ont élaboré ce bilan. Appartenant aux administrations et organismes forestiers d'Ile-de-France et sous le pilotage du **pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

↳ Pour joindre les correspondants-observateurs d'Ile-de-France en activité en 2015

Départements	Mel	tél.	Départements	Mel	tél.
SEINE-ET-MARNE	laurent.goudet@onf.fr	Tél. 01.60.72.64.63	ESSONNE	didier.desseaux@onf.fr	Tél. 01.64.59.90.09
	ONF	06.29.46.00.42		ONF	06.85.89.52.44
YVELINES	raphael.trembleau@crpf.fr	Tél. 01.64.78.75.61	VAL-D'OISE	virginie.lemesle@crpf.fr	Tél. 01.39.54.46.71
	CRPF	06.03.71.89.92		CRPF	06.14.52.88.55
HAUTS-DE-SEINE	didier.desseaux@onf.fr	Tél. 01.64.59.90.09	VAL-D'OISE	raphael.trembleau@crpf.fr	Tél. 01.64.78.75.61
	ONF	06.85.89.52.44		ONF	06.03.71.89.92
VAL-DE-MARNE	didier.desseaux@onf.fr	Tél. 01.64.59.90.09	SEINE-ST-DENIS	didier.desseaux@onf.fr	Tél. 01.64.59.90.09
	ONF	06.85.89.52.44		ONF	06.85.89.52.44
	gilles.hole@agriculture.gouv.fr			virginie.lemesle@crpf.fr	Tél. 01.39.54.46.71
	DRIAAF	Tél. 01.41.24.17.32		CRPF	06.14.52.88.55
	gilles.hole@agriculture.gouv.fr			gilles.hole@agriculture.gouv.fr	
	DRIAAF	Tél. 01.41.24.17.32		DRIAAF	Tél. 01.41.24.17.32